

JE SUIS UN ARTISTE MAIS...

COMMENT JE VAIS GAGNER MA VIE ?

Quand les arts et le
marché du travail ne font
pas bon ménage

DOCUMENT
EXPLORATOIRE

Version 2019



UNIVERSITÉ
LAVAL

Direction des services aux étudiants
Centre d'aide aux étudiants

JE SUIS UN ARTISTE, MAIS... COMMENT JE VAIS GAGNER MA VIE?

QUAND LES ARTS ET LE MARCHÉ DU TRAVAIL NE FONT PAS BON MÉNAGE

Que nous soyons sculpteurs¹, artistes-peintres, musiciens, chanteurs, photographes, spécialistes des arts textiles, artistes-verriers, auteurs, poètes, cinéastes, joailliers, illustrateurs, artisans du cuir, céramistes, luthiers, designers, acrobates, ébénistes, acteurs, chorégraphes ou danseurs, beaucoup d'artistes rêvent de vivre de leur passion. Or, il est vrai que le secteur des arts, surtout celui des arts visuels et des métiers d'art, peut inspirer certaines craintes à propos du marché du travail. Bien qu'il soit tout à fait possible de réussir en tant qu'artiste, il faut être prêt à assumer certaines réalités.

Y aura-t-il un marché pour mes productions artistiques ou pour mes créations? Pourrai-je en retirer un revenu suffisant? Aurai-je du financement pour mon matériel ou pour mes besoins en locaux? Serai-je condamné à vivre de petits contrats ici et là? Combien d'années seront nécessaires avant d'atteindre une pratique viable? Voilà autant de

¹ L'USAGE DU MASCULIN DANS CE DOCUMENT A POUR BUT D'ALLÉGER LE TEXTE.

questions dont les réponses dépendront en partie de nos capacités entrepreneuriales, de notre capacité à tolérer l'incertitude et de notre détermination.

Les réponses dépendront aussi largement de la situation économique, puisque le marché des arts visuels et des activités culturelles est influencé par la capacité d'achat des consommateurs.

Pour réussir en tant qu'artiste, il faut donc être prêt à assumer certains risques. Il faut aussi faire preuve d'audace, de ténacité et de patience. Trouver un mentor, un mécène (qui peut être une institution comme un musée ou un artiste prêt à nous accompagner), demeure bien sûr un moyen privilégié pour être soutenu financièrement, encouragé et guidé pour se faire connaître dans le milieu artistique. Enfin, nous devons accepter d'évoluer dans un milieu où il existe de la concurrence et où les ressources sont souvent limitées.

LORSQU'ON NE SE SENT PAS PRÊT À CÔTOYER L'INCERTITUDE

Il est normal de vivre des frustrations, du découragement, de l'impuissance et parfois un sentiment de déroute lorsqu'on se rend compte de la précarité du marché du travail dans un domaine qui nous est cher, dans lequel on se projette depuis longtemps et dans lequel nous aurions aimé nous accomplir professionnellement. Cela d'autant plus lorsqu'on découvre que cette réalité ne nous convient pas et que nous ne sommes pas prêts à composer avec elle dans notre vie professionnelle.

D'un autre côté, pour plusieurs, l'art représente un moyen d'expression de soi, un outil de sensibilisation, ou une manière de partager des valeurs qui sont importantes pour nous (par exemple l'esthétisme, la beauté, le plaisir, le patrimoine, la cohésion sociale). Dans cette perspective, il peut être difficile d'accueillir le fait que notre art devienne lucratif et se confonde avec le monde des affaires. On peut ainsi sentir que nos passions et nos motivations demeurent peu conciliables avec notre vie professionnelle et avec l'idée de gagner sa vie.

C'est pourquoi certains artistes, bien que la création demeure importante dans leur vie, prennent la décision d'orienter différemment leur carrière. Alors que d'autres consentiront à partager le temps consacré à leurs activités créatives avec des occupations

professionnelles de nature différente. Ils chercheront ainsi à s'assurer une sécurité financière, tout en préservant le sens véritable et la libre expression de leur art.

Selon une analyse statistique réalisée par l'Ordre des conseillers et conseillères d'orientation du Québec (OCCOQ), 28% des artistes en arts visuels se consacraient à plein temps à leur art et parviendraient à en retirer un revenu suffisant². Pour le reste, c'est-à-dire dans une proportion de 72%, une partie seulement des revenus proviendrait des créations. La majorité des revenus dépendrait d'autres activités professionnelles, par exemple de l'enseignement des arts visuels ou encore d'activités de travail n'ayant pas de relation avec la pratique artistique.

Les compromis, tout en préservant son identité

À partir du moment où l'on choisit de ne pas dédier entièrement sa vie professionnelle à ses activités artistiques, on peut avoir l'impression de trahir une partie de soi. Néanmoins, cela ne signifie pas que nous perdions qui nous sommes. Le travail, certes, occupe une grande part de notre temps et définit une partie de notre identité. Néanmoins, nous pouvons choisir de garder vivante cette flamme qui nous anime à l'intérieur et qui colore notre personnalité. D'ailleurs, il est fort à parier que cette flamme se traduise par un esprit créatif dans nos relations et dans nos occupations. Pourquoi donc ne pas optimiser cette ressource dans notre démarche de prise de décision de carrière et faire preuve de créativité en formulant un sens différent à sa vie professionnelle?

Dans cette optique, une ouverture à explorer nos forces et nos intérêts relativement à d'autres domaines s'impose. Une partie intéressante de la réflexion consiste à identifier nos valeurs et nos besoins prédominants en termes de réalisation de soi sur le plan de la carrière. Par exemple, est-ce que j'ai besoin de contribuer à une cause? Est-ce que j'ai besoin d'interactions sociales? Est-ce que j'ai besoin de polyvalence? Est-ce que j'ai besoin d'être actif physiquement? Est-ce que j'ai besoin d'exprimer une autre forme de créativité dans mon travail?

Il ne faut surtout pas hésiter à demander l'aide d'autres personnes dans cette étape de réflexion, notamment celle de notre entourage ou celle d'un professionnel (par exemple, un psychologue, un conseiller d'orientation, un conseiller en emploi). Ces personnes

² OBSERVATOIRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS DU QUÉBEC. LES ARTISTES EN ARTS VISUELS. PORTRAIT STATISTIQUE DES CONDITIONS DE PRATIQUE AU QUÉBEC, 2010.

peuvent être une source de soutien et d'accompagnement précieux dans ce processus qui peut parfois être complexe et générer de l'anxiété.

Choisir un métier qui fait appel à la créativité?

Certains artistes qui prennent la décision de ne pas dédier leur vie professionnelle à la création choisiront de faire carrière dans des domaines totalement différents des arts. Un musicien qui s'intéresse à la nature et aux sciences pourrait très bien devenir biologiste.

Il y en a aussi qui trouveront leur compte en travaillant pour d'autres artistes ou en maintenant un contact avec eux à travers le milieu du spectacle, de la culture ou des arts visuels. On peut penser aux animateurs, aux journalistes, aux agents, aux critiques, aux muséologues, aux éditeurs, aux organisateurs d'événements ainsi qu'aux administrateurs, coordonnateurs et chargés de projets dans le secteur culturel.

Néanmoins, à l'examen de nos critères et de nos besoins en ce qui concerne notre vie professionnelle, il se peut que l'on en arrive à la conclusion que la créativité demeure essentielle à notre bien-être et à notre satisfaction au travail. Ainsi, certains artistes chercheront des activités leur permettant de mettre à profit et de canaliser leur esprit innovateur.

Certes, pour eux, l'art comporte un aspect technique et est doté d'une valeur esthétique. Cela demeure un fait irréfutable. Toutefois, il représente aussi un aspect inédit, original et nouveau. De plus, un processus réflexif l'accompagne généralement. De cette façon, l'inventivité se traduit aussi à travers des idées, la pensée créative, des projets, des solutions, des propositions, des inventions, des intuitions. Elle trouve des moyens d'expression dans des domaines aussi variés que les sciences fondamentales, la philosophie, l'agriculture, les communications, le tourisme, l'administration et la récréologie.

En effet, le mathématicien utilise une forme de créativité en imaginant de nouvelles approches pour résoudre des problèmes. Le gestionnaire trouve des façons d'optimiser ses ressources matérielles, financières, humaines, de même que la rentabilité de son entreprise. L'innovation est évidemment indissociable de l'ingénieur qui développe de nouveaux procédés, comme elle l'est du publicitaire qui conçoit des outils et des stratégies de communication.

Quoi qu'il en soit, le défi pour l'artiste qui choisit de conjuguer ses activités créatives avec d'autres domaines consiste à trouver le terrain de satisfaction de ses besoins, qu'ils soient relatifs à la créativité ou non, de façon cohérente avec son identité. Encore une fois, un retour sur soi, avec l'aide d'un professionnel ou non, demeure fort utile avant de s'engager dans une direction.

L'ART ET LA TECHNO

Pour les adeptes des ordinateurs ou de la programmation, il n'est pas rare de voir des mariages entre la créativité et l'utilisation de la technologie informatique. Infographie, animation 2D/3D, sound-design, storyboarding, conception multimédia, architecture, design de produits... Voilà autant de possibilités où l'imagination et le numérique se côtoient. L'industrie du jeu vidéo se porte d'ailleurs très bien au Canada, tout comme le cinéma d'animation qui connaît une croissance depuis quelques années.

Soit dit en passant, pour les artistes qui s'intéressent particulièrement à l'univers des technologies de l'information et de la communication, www.MaCarriereTECHNO.com est une belle plate-forme parmi les outils d'exploration des métiers et professions de ce secteur.

L'ART D'AIDER DES PERSONNES

Contrairement à ce que l'on pourrait être porté à penser de prime abord, de nombreuses professions de la relation d'aide, de l'éducation et de la santé requièrent des compétences et des intérêts créatifs. L'orthophoniste, l'ergothérapeute, l'enseignant, l'éducateur et le psychologue (pour ne nommer que ceux-là) sont appelés à faire preuve d'inventivité quotidiennement dans leurs tâches. Que ce soit pour réfléchir aux stratégies d'intervention adaptées aux difficultés vécues par d'autres, pour s'adapter aux situations particulières qui surviennent, pour susciter la motivation de la clientèle à s'impliquer dans leur rétablissement ou encore pour créer des activités stimulantes favorisant les apprentissages.

Certains professionnels, habiles avec la plume et possédant la fibre littéraire, exprimeront leur créativité en publiant des articles ou des ouvrages visant à informer et à aider dans leur domaine respectif. Quoi qu'il en soit, les artistes qui choisissent de s'investir dans ces domaines valorisent souvent l'entraide, le développement de la personne et font preuve d'un véritable souci pour le bien-être des autres.

Sur le Web, les artistes se sentant des affinités avec ces valeurs peuvent trouver plusieurs sources d'inspiration dans leur processus de réflexion et de prise de décision par rapport à leur carrière. Notamment :

www.carrieresensante.info et www.avenirensante.gouv.qc.ca

LES MÉTIERS TECHNIQUES ET SPÉCIALISÉS

Pour les artistes dont les aptitudes et les intérêts manuels sont prédominants parmi leurs critères de décision de carrière, les métiers de la formation professionnelle (DEP) et technique (DEC, AEC) deviennent parfois la voie de leur salut. Pensons aux fleuristes qui côtoient la beauté et l'art de faire plaisir aux autres en créant des arrangements destinés à décorer une salle ou à être offerts en cadeau pour une occasion spéciale. Les esthéticiens, maquilleurs, tatoueurs, spécialistes en aménagement paysager, pâtisseries, chefs en haute cuisine et coiffeurs créent de véritables petites œuvres d'art au quotidien.

Plusieurs de ces métiers requièrent des formations de courte durée, ce qui résout parfois des enjeux relatifs à l'investissement, en termes de temps et d'argent, qui s'ajouteraient aux ressources déjà investies dans des études en arts.

Encore une fois, le Web, qui regorge d'informations et de ressources, propose des sites dédiés entièrement aux métiers de la formation professionnelle ou technique (www.inforoutefpt.org, www.maviemonmetier.ca). Alors, à vos outils d'exploration!

CONCLUSION

Les valeurs et les intérêts qui nous définissent sont une source d'inspiration dans notre quotidien et dans chacune de nos actions. Ils contribuent à notre bien-être lorsque nous sommes en cohérence avec eux, peu importe la façon dont nous choisissons de les actualiser.

La vie est un grand champ de fleurs! Nous avons l'opportunité de lui rendre hommage à travers de multiples facettes et de multiples couleurs. Que ce soit dans nos activités professionnelles ou à travers d'autres sphères dans notre vie, l'important est de trouver les vecteurs qui nous permettent de prendre soin de ce qui nous tient à cœur tout en tenant compte de nos besoins et de nos limites.

Si l'on prend la décision, en tant qu'artiste, de consacrer l'ensemble de nos activités à la création, qu'il en soit ainsi et investissons-nous pleinement dans ce projet. Dans le cas contraire, il est intéressant de garder à l'esprit que tout ce qu'il y a autour de notre vie professionnelle a autant sinon davantage de valeur dans ce qui nous définit comme personne, dans notre façon d'apporter notre contribution au monde et dans notre façon de nous réaliser.

Tout cet « autour », c'est le temps qu'on prend pour soi ou pour les autres. C'est notre façon d'entrer en relation avec les autres et avec notre milieu de vie. Ce sont nos engagements et nos implications. Ce sont les activités qui nous nourrissent, nos centres d'intérêt et nos groupes d'appartenance. Mais par-dessus tout, c'est la façon dont nous arrivons à trouver des façons créatives de s'impliquer dans chacune des facettes de notre vie.

Bonne réflexion à tous!

Rédigé par Marie-Catherine Côté

Conseillère d'orientation, psychologue
Centre d'aide aux étudiants